



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Fiche de capitalisation

L'expérimentation des Centres de santé sexuelle d'approche communautaire

L'expérience du SPOT Montpellier de AIDES



Résumé

Le ministère de la Santé et la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) ont souhaité expérimenter durant trois ans (2021-2023), la mise en œuvre de centres de santé sexuelle d'approche communautaire (CSSAC). L'objectif principal de ces centres est d'améliorer l'accès à un parcours en santé sexuelle pour les populations vulnérables au VIH, aux hépatites virales et aux IST. Deux sites de l'association AIDES ont été sélectionnés pour mener cette expérimentation : Le SPOT de Montpellier et le SPOT Longchamp à Marseille.

À partir de l'expérience du SPOT de Montpellier, cette capitalisation interroge l'apport et les spécificités de l'accompagnement communautaire tel qu'il est entendu et pratiqué dans AIDES.

Cet accompagnement communautaire repose sur des dimensions clés : l'accompagnement individuel et collectif, les actions de « allers vers », la mobilisation des publics concernés agissant pour leur communauté et s'engageant pour leur santé.

Une fiche de capitalisation sur l'expérience du SPOT Longchamp est également disponible.

Capitalisation accompagnée par [Antoine Piaton] [AIDES] | [Avril 2024]



Carte d'identité de l'intervention

Intervention	Expérimentation des Centres de santé sexuelle d'approche communautaire – L'expérience du SPOT de AIDES à Montpellier
Porteur	Le SPOT Montpellier, AIDES
Thématique	Lutte contre le VIH, santé sexuelle
Population cible	Populations vulnérables au VIH et aux hépatites virales
Calendrier	Mai 2019 – septembre 2023
Territoire concerné	Montpellier – Occitanie
Principaux partenaires	<ul style="list-style-type: none"> • Direction générale de la santé ; Agence régionale de santé ; Caisse nationale d'assurance maladie • Montpellier sans sida • Corevih Occitanie • Cepheid ; laboratoire d'analyse Labo Sud • Cegidd ; CHU Montpellier ; pharmacie du Pirée ; pharmacie à usage interne (PUI) du CHU • Enipse, Médecins du monde (Programme Rosela), Centres de santé et FNCS (Gammes santé, Human santé, Quartier santé Lemasson), Le Refuge, Fierté Montpellier Pride.
Objectifs	<p>Lutter contre l'épidémie de VIH, les hépatites virales, et les IST sur le territoire et améliorer l'offre globale de santé sexuelle en apportant des réponses adaptées aux différents besoins des populations vulnérables.</p> <p>Favoriser l'accès à la santé sexuelle et aux soins des personnes vulnérables.</p> <p>Inciter les populations les plus exposées à avoir recours plus souvent au dépistage du VIH, des hépatites et des IST.</p> <p>Diminuer les délais d'attente entre la remise de résultats positifs et la mise sous traitement.</p> <p>Améliorer l'accès à la Prep pour les personnes les plus exposées au VIH.</p> <p>Accroître l'accessibilité de centres ressources en santé sexuelle.</p> <p>Réduire les risques de perdus-es de vue et les opportunités manquées de dépistage.</p> <p>Développer la notification des partenaires pour les patients-es recevant un ou plusieurs résultats positifs.</p> <p>Prévenir les risques liés à la sexualité : violences, discriminations, etc.</p> <p>Augmenter la couverture vaccinale des publics concernés par le VIH et les hépatites virales.</p> <p>Atteindre les personnes éloignées du soin en réalisant des actions hors les murs.</p>

Principales stratégies

Accompagnement communautaire : entretiens individuels, ateliers collectifs, groupes de paroles.

Contributeur-rices

Vincent Péchenot
Coordinateur du SPOT
vpechenot@aides.org

Kasey Ponsard
Accompagnateur communautaire,
kponsard@aides.org

Jonathan Herades
Accompagnateur communautaire,
jherades@aides.org



Accompagnateur-riche

Antoine Piaton
Responsable évaluation qualité et capitalisation
apiaton@aides.org
<https://www.aides.org/>



Méthodologie

Fiche réalisée sur la base de trois entretiens de capitalisation conduits en juillet 2023, en présentiel.

Présentation de l'intervention

Présentation de la structure

Créée en 1984, AIDES est la première association française de lutte contre le sida. Elle a été fondée par Daniel Defert qui proposait de disposer d'un « lieu de réflexion, de solidarité, de transformation ». L'association s'inscrit aujourd'hui dans l'objectif de fin des épidémies du VIH et des hépatites. Présente dans toute la France, AIDES agit avec les personnes concernées par le VIH et les hépatites virales, c'est-à-dire les personnes vivant avec ces pathologies, leurs proches et les personnes les plus exposées à ces infections.

Le SPOT Montpellier est un centre de santé sexuelle d'approche communautaire porté par l'association AIDES. Il propose un accompagnement communautaire en santé sexuelle pour les personnes les plus vulnérables au VIH et aux hépatites virales. Il s'agit en particulier, des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH), des personnes migrantes originaires d'Afrique Subsaharienne, des personnes trans, des consommateurs-rices de produits psychoactifs (CPP) et des travailleurs-ses du sexe (TDS). Le SPOT Montpellier s'engage à fournir un environnement accueillant et des services en santé sexuelle accessibles et adaptés aux besoins des personnes, tout en favorisant une approche inclusive et respectueuse de la diversité des communautés vulnérables au VIH. Le SPOT mène son activité en collaboration avec le lieu de mobilisation (LM) de AIDES Montpellier.

Contexte : d'un lieu de mobilisation de AIDES à la création d'un centre de santé sexuelle communautaire

Depuis 2014, AIDES structure une « offre en santé sexuelle » qui est proposée dans ses Lieux de mobilisation. L'objectif est de construire avec les personnes rencontrées des projets personnalisés et de les accompagner dans leurs parcours en santé sexuelle en leur apportant des réponses pluridisciplinaires. Cette offre résulte de deux constats : les besoins en santé sexuelle des populations prioritaires de l'association ne sont pas couverts et les personnes rencontrent des difficultés pour accéder aux ressources favorables à une meilleure santé sexuelle. Les groupes les plus exposés au VIH appartiennent à des communautés marginalisées, stigmatisées, socialement dévalorisées ou défavorisées. Les personnes accompagnées par AIDES témoignent de mauvaises expériences vécues dans des structures de santé généraliste. Dans cette dynamique AIDES Montpellier a développé une offre fondée sur trois modes d'intervention :

- des actions « d'aller vers », de prévention, de promotion de la santé et de réduction des risques sexuels à destination des publics vulnérables au VIH, aux hépatites virales et aux IST ;
- des temps collectifs animés par un-e militant-e de AIDES ou en auto-support ;
- des accompagnements individuels en santé sexuelle.

La réalisation d'un diagnostic communautaire

En 2018, les équipes du LM de AIDES Montpellier démarrent un diagnostic communautaire afin d'affiner les besoins des populations. Ce travail est réalisé dans le but de co-construire avec les personnes concernées une réponse pertinente aux difficultés qu'elles rencontrent pour accéder à une santé sexuelle positive. La phase de diagnostic précède la mise en place de l'action 15 de la feuille de route en santé sexuelle 2018-2020 et de l'appel à manifestation d'intérêt ouvrant l'expérimentation des centres de santé sexuelle d'approche communautaire.

Les militants-es de AIDES Montpellier ont constitué trois groupes de travail. Le premier groupe a collecté, compilé et analysé les données épidémiologiques régionales disponibles sur le VIH, les hépatites virales et les IST. Cela a permis d'avoir une vision de la dynamique des épidémies au niveau local et de caractériser les publics concernés sur le territoire. Le second groupe a réalisé un recueil des besoins auprès des populations vulnérables, principalement les HSH, les TDS et les personnes trans. Il a proposé une méthodologie d'enquête, organisé le recueil et l'analyse des informations collectées. Ce recueil a été mené à partir d'un

questionnaire auprès des HSH, des TDS et des personnes trans. 238 personnes ont répondu au questionnaire. Des *focus group* ont été organisés avec des personnes trans pour compléter ce recueil. Les thématiques abordées et les problématiques partagées par les personnes rencontrées lors des actions de AIDES ont aussi nourri les réflexions du groupe de travail. Le troisième groupe a cartographié l'offre en santé sexuelle existante sur le territoire. Cela a permis à AIDES Montpellier d'identifier des partenaires potentiels pour proposer une offre coordonnée et d'évaluer la pertinence de ses partenariats existant.

Le diagnostic communautaire a permis de recueillir et de préciser les besoins et les attentes en santé sexuelle des personnes rencontrées dans les actions de AIDES. Les personnes souhaitent notamment accéder plus facilement à une offre de dépistage de toutes les IST, une offre de vaccination contre les IST, une offre de Prep, des consultations en sexologie et en addictologie, des groupes de paroles thématiques et des échanges entre pairs. Les personnes ont insisté sur la nécessité de mettre en place une offre complémentaire à l'offre en santé sexuelle existante sur le territoire, afin de réduire les délais d'attente pour réaliser leurs dépistages ou leurs consultations médicales. Un autre besoin exprimé par les personnes était d'accéder à une offre en santé sexuelle revêtant une dimension communautaire, pour qu'elle soit adaptée aux spécificités des communautés concernées par le VIH et pour assurer des espaces d'accueil sécurisants.

Le cadre de l'expérimentation des centres de santé sexuelle d'approche communautaire (CSSAC)

L'action 15 de la feuille de route 2018-2020 de la Stratégie nationale de santé sexuelle (SNSS)¹, prévoit la création de Centres de santé sexuelle d'approche communautaire (CSSAC) dans des centres urbains à forte épidémiologie, dédiés aux HSH, aux personnes trans et aux TDS. Il s'agit donc de proposer des parcours express incluant dépistage, traitement des résultats positifs, Prep et un ensemble cohérent de consultations autour de la santé sexuelle. Les CSSAC proposeront des examens de biologie médicale délocalisée (EBMD). Il s'agit de dépistages réalisés à partir d'automates qui permettent de rendre des diagnostics le jour de l'analyse pour les principales IST. Il est alors possible d'enclencher un accompagnement immédiat vers le traitement quand une infection est détectée (Test and Treat) et vers la Prep en cas de dépistage négatif au VIH.

Au début du mois de mai 2019, la Direction générale de la santé (DGS) et la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) publient un appel à manifestation d'intérêt. Au regard des résultats de son diagnostic, de la dynamique entamée depuis 2013 sur l'accompagnement des personnes dans leurs parcours en santé sexuelle et d'un environnement partenarial favorable, AIDES Montpellier répond à cet appel. Quatre projets ont été retenus, dont deux projets de AIDES à Montpellier et à Marseille. Les projets sélectionnés et les trois porteurs (Le Kiosque à Paris, Virage Santé à Lyon et AIDES) élaborent avec la DGS et la CNAM le cahier des charges commun à ces CSSAC. Il est publié au journal officiel de la république française (JORF) le 29 novembre 2020².

Le déploiement de l'offre des CSSAC et le démarrage de l'expérimentation se sont heurtés à des difficultés liées au caractère innovant du projet et en raison de problématiques structurelles : acquisition et aménagement des locaux, recrutement de personnes dans des métiers en situation de tension comme les infirmiers-es et les médecins. La crise de la Covid 19 a également eu un impact négatif sur le calendrier de l'expérimentation initialement établi. À la suite de ces retards, le cahier des charges a été revu et republié le 6 mai 2023 au JORF. Les centres de santé seront opérationnels courant 2021 pour une période d'expérimentation de deux ans. Le SPOT Montpellier ouvre le 13 juillet 2021.

¹ https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/feuille_de_route_pnsp_sante_sexuelle.pdf

² <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000047524161>

Les étapes de construction de l'offre du SPOT Montpellier

Toute l'offre du SPOT a dû être développée dans le cadre de l'expérimentation. Contrairement aux trois autres centres de santé sexuelle d'approche communautaire, AIDES Montpellier ne disposait pas d'un centre comprenant des professionnels-les de santé et une offre médicalisée. Ainsi, AIDES a dû trouver des locaux permettant d'accueillir le dispositif et recruter l'ensemble de l'équipe qui porterait l'activité.

En janvier 2021, AIDES s'installe dans de nouveaux locaux permettant d'accueillir l'activité du lieu de mobilisation et celle du SPOT. Ainsi l'offre de AIDES à Montpellier se concentre aujourd'hui sur un seul site avec deux entrées différentes et deux espaces distincts pour le LM et le SPOT.

La constitution de l'équipe et l'élaboration de l'offre

Le coordinateur du SPOT Montpellier, dans ses anciennes fonctions de chargé de mission au siège national de l'association, avait eu pour mission l'accompagnement des sites de AIDES dans la construction d'une offre en santé sexuelle et dans l'élaboration des réponses à l'AMI portant sur l'expérimentation CSSAC. Il a ainsi suivi la construction des projets CSSAC dès le départ. Il a pris le poste de coordinateur du SPOT une fois que la candidature de AIDES Montpellier a été acceptée. En poste son rôle a donc été de constituer une équipe.

AIDES a d'abord recruté un accompagnateur communautaire en avril 2021. Son rôle a été de poursuivre le diagnostic et de participer à la construction de la future offre du SPOT. L'une des missions de l'accompagnateur était par exemple de préparer le déploiement d'une offre auprès des personnes trans et des travailleurs-ses du sexe. Il s'agissait d'identifier les acteurs associatifs présents, de trouver les espaces de socialisation et de repérer les professionnels-les de santé proposant un accueil « safe » de ces publics pour potentiellement les faire intervenir au SPOT. Ensuite, il a fallu communiquer sur la création du SPOT pour faire venir les personnes. Les trois accompagnateurs-rices communautaires recrutés étaient déjà salariés-es dans d'autres LM de AIDES et avaient tous-tes une riche expérience dans l'accompagnement en santé sexuelle. Ils-elles ont des profils variés et complémentaires et portent chacun-e une thématique particulière (chemsex, transidentité) sur laquelle ils ont développé une expertise. Ils ont pu travailler en équipe et se préparer à leurs nouvelles missions pendant tout le mois précédent l'ouverture du centre.

En juin 2021, avant l'ouverture du SPOT le premier infirmier et deux autres accompagnateurs-rices communautaires ont été recrutés. L'infirmier a eu un rôle important dans la structuration du futur centre, en particulier sur l'offre médicale. C'était un enjeu important pour AIDES Montpellier, qui auparavant proposait exclusivement une offre d'accompagnement communautaire en santé sexuelle. Il a travaillé sur la mise en place de toutes les procédures qualité concernant la réalisation des dépistages via l'EBMB en partenariat avec Labo Sud. Il a également travaillé à l'équipement du centre en dispositifs médicaux pour réaliser les prélèvements, les actes de soins, il a prévu la gestion des médicaments ou encore constitué le chariot d'urgence. Pour la réalisation de ces missions l'infirmier a travaillé en partenariat avec des infirmiers exerçant au SPOT Longchamp de AIDES Marseille, qui bénéficiait déjà d'une expertise médicale, en raison de son habilitation Cegidd depuis 2016.

Enfin, les médecins généralistes, les spécialistes et les autres professionnels-es ont pu être recrutés : addictologues, sexologues, assistante sociale, psychologue et gynécologue.

En juillet 2021, le SPOT Montpellier proposait des permanences 20 heures par semaine, du mardi au samedi, de 14h à 18h. À partir d'août 2022, le SPOT a étendu ses horaires d'ouverture en passant à 28 heures de permanences : du mardi au vendredi de 14h à 20h et le samedi de 14h à 18h.

En raison d'une saturation du dispositif entraînant des délais deux à trois semaines pour accéder à des rendez-vous de dépistage, le SPOT a à nouveau augmenté son amplitude horaire de manière significative. Depuis le 15 juin 2023, le SPOT est ouvert 44 heures par semaine.

Calendrier



2014 : Mise en place d'une offre en santé sexuelle dans le lieu de mobilisation de AIDES Montpellier

- Actions de "aller vers" à destination des publics les plus vulnérables au VIH.
- Temps collectifs et groupes d'auto-soutien.
- Accompagnements individuels en santé sexuelle.

Septembre 2018 à février 2019 : réalisation d'un diagnostic communautaire

- Analyse des données épidémiologiques régionales et locales.
- Recueil des besoins auprès des HSH, de TDS et de personnes trans.
- Cartographie de l'offre en santé sexuelle sur le territoire.

Mai 2019 : Appel à manifestation d'intérêt (AMI) pour expérimenter les centres de santé sexuelle d'approche communautaire

- AIDES Montpellier construit sa réponse à l'AMI sur la base du diagnostic communautaire.
- Le projet du SPOT Montpellier est sélectionné.

En 2020 : les porteurs des CSSAC élaborent le cahier des charges avec la DGS et la CNAM

- Définition de l'offre, des forfaits et du cadre de financement.
- Publication du cahier des charges (29 Novembre 2020 au JOFR, revu le 6 mai 2023).

Entre 2020 et 2021 : construction de l'offre du SPOT Montpellier

- Identification et aménagement des locaux.
- Recrutement du coordinateur du SPOT, des accompagnateurs-rices communautaires et du premier infirmier.
- Recrutement des médecins et des spécialistes.

À partir de juillet 2021 : déploiement de l'offre du SPOT Montpellier

- Au départ le SPOT est ouvert 20 h par semaine.
- En août 2022, la durée des permanences est allongée et le SPOT passe à 28 h d'ouverture par semaine.
- En juin 2023, le SPOT ajoute des permanences le matin, il fonctionne 44h par semaine.

Objectifs

L'objectif principal de l'expérimentation est de lutter contre l'épidémie de VIH, les hépatites virales, et les IST sur le territoire et d'améliorer l'offre globale de santé sexuelle en apportant des réponses adaptées aux différents besoins des populations clés.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- favoriser l'accès à la santé sexuelle et aux soins des personnes vulnérables au VIH et aux hépatites ;
- inciter les populations les plus exposées à avoir recours plus souvent aux dépistages du VIH, des hépatites et des IST ;
- diminuer les délais entre la remise de résultats positifs et la mise sous traitement ;
- améliorer l'accès à la Prep pour les personnes les plus exposées au VIH ;
- accroître l'accessibilité de centres ressources en santé sexuelle ;
- réduire les risques de perdue de vue et les opportunités manquées de dépistage ;
- développer la notification des partenaires pour les patients-es recevant un ou plusieurs résultats positifs ;
- prévenir les risques liés à la sexualité : violences, discriminations, etc. ;
- augmenter la couverture vaccinale des publics concernés par le VIH et les hépatites virales ;
- atteindre les personnes éloignées du soin en réalisant des actions hors les murs.

Pour atteindre son objectif général, l'offre des centres repose sur la mise en place de parcours accélérés de « Test and Treat » ou « dépister et traiter ». Ce modèle a déjà montré son efficacité dans d'autres pays comme par exemple la clinique de Londres du « 56 Dean Street »³. L'intérêt est de réduire voire de briser les chaînes de contaminations en abaissant les délais entre les infections, leur détection et les mises sous traitement. La réalisation d'examens de biologie délocalisée EBMD permettant des rendus de résultats quasi instantanés et la notification aux partenaires sont des outils qui doivent faciliter le « Test and Treat ».

L'expérimentation repose sur l'hypothèse que l'« approche communautaire » de ces centres constituera un levier pour favoriser l'accès des populations vulnérables aux lieux dédiés aux dépistages et à la prévention. C'est pourquoi nous questionnerons ici l'apport et les spécificités de l'accompagnement communautaire tel qu'il est défini et pratiqué dans le SPOT Montpellier porté par AIDES.

³ Whitlock G, Scarfield P; Dean Street Collaborative Group. HIV diagnoses continue to fall at 56 Dean Street. EClinicalMedicine. 2020 Feb 4;19:100263. doi: 10.1016/j.eclinm.2020.100263. PMID: 32055792; PMCID: PMC7005422.

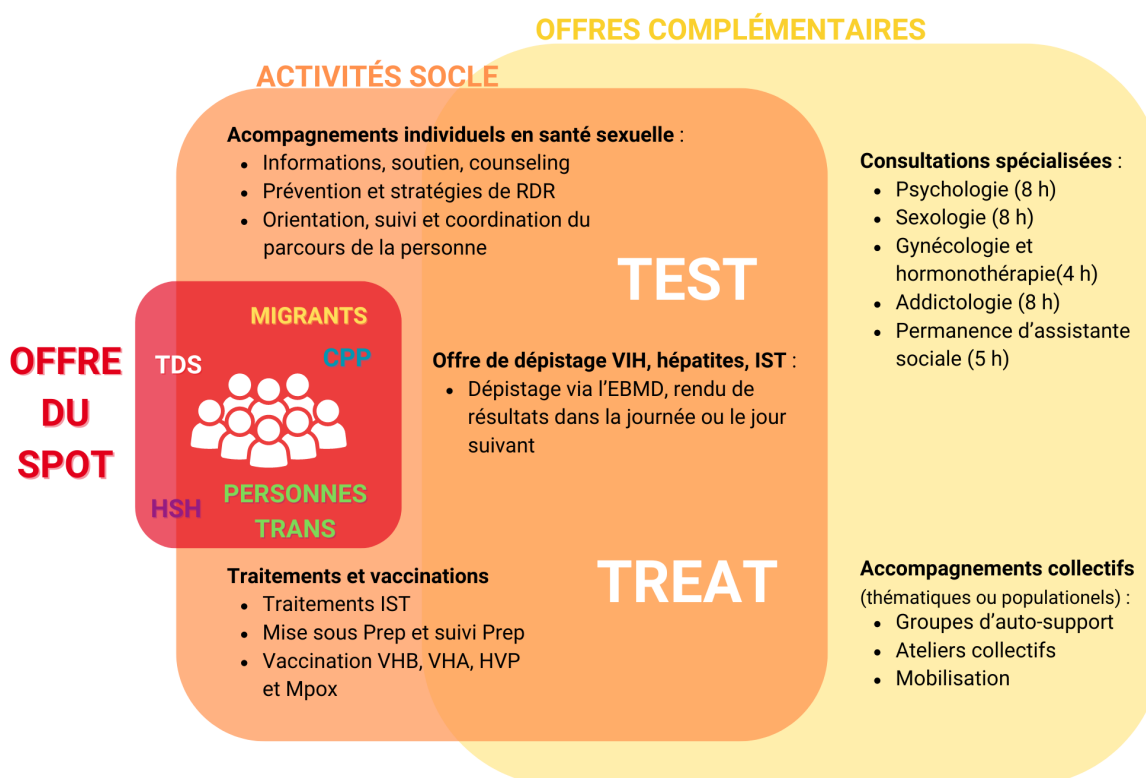
Principaux éléments saillants

L'offre du Spot Montpellier

Le SPOT Montpellier propose une offre diversifiée permettant un accompagnement global des personnes dans leur parcours en santé sexuelle. L'accueil des personnes au SPOT a lieu principalement sur rendez-vous, pris par téléphone, via les réseaux sociaux ou directement sur place. Le mardi de 9h à 13 h, la permanence est accessible sans rendez-vous. Les rendez-vous du mercredi et du jeudi matin ne peuvent être pris qu'à partir du mardi ce qui permet de garantir une réponse rapide aux besoins de dépistages.

Des activités socles présentes dans toutes les permanences

Lors de toutes les permanences du SPOT une offre socle est systématiquement disponible grâce à la présence des accompagnateurs-rices, des infirmiers-es et des médecins généralistes.



Composition de l'équipe actuelle :

- 1 coordinateur du SPOT Montpellier ;
- 1 assistante administrative ;
- 5 Accompagnateurs-rices communautaires ;
- 5 Médecins généralistes ;
- 4 infirmiers-es ;
- 6 consultants spécialisés : accompagnement social, psychologie, addictologie, sexologie, gynécologie et hormonothérapie.
- Acteurs-rices et volontaires de AIDES.

Planning du SPOT Montpellier

Lundi : Fermé
Mardi : 9H00-13H00 / 14H-20H
Mercredi : 9H00-13H00 / 14H-20H
Jeudi : 9H00-13H00 / 14H-20H
Vendredi : 14H00-20H00
Samedi : 14H00-18H00

Une offre qui s'adapte aux besoins

L'offre du SPOT évolue en fonction de la dynamique de l'épidémie, de la fréquentation par le public et des constats établis localement. En étant toujours au plus près des communautés et de leurs besoins, le SPOT de AIDES est un dispositif agile capable d'adapter son offre rapidement.

Les réponses apportées lors de la crise du MonkeyPox (MKP) l'ont montré. À la suite de l'émergence de cette nouvelle épidémie en mai 2022 et de la venue des premiers cas au SPOT Montpellier, les infirmiers-es avec le laboratoire partenaire organisent la mise en place du dépistage du MKP. Des prélèvements sont réalisés sur les lésions et les échantillons sont envoyés au centre de référence à Toulouse. En juillet 2022, les recommandations de la HAS indiquent comme prioritaires à la vaccination les publics visés par le SPOT. Cependant, le centre porté par AIDES n'est pas un Cegidd et ne peut pas prétendre à l'ouverture de la vaccination. Le SPOT décide donc de se positionner auprès de l'ARS pour proposer de la vaccination. La direction de la santé publique de l'ARS répond favorablement. À partir du 20 juillet, le SPOT propose la vaccination au MKP. Grâce à un soutien financier de la municipalité et de l'ARS, dès le mois d'août le SPOT a pu ajouter des créneaux dédiés à la vaccination en plus de ses permanences, renforcer son équipe et maintenir son offre initiale.

Différentes portes d'entrée dans le dispositif

Contrairement à d'autres dispositifs, le SPOT Montpellier ne conditionne pas l'accès à son offre aux personnes ayant bénéficié de ses activités socle. Une personne ne doit pas réaliser un parcours Test and Treat pour bénéficier de consultations spécialisées.

Les personnes doivent pouvoir « piocher » dans l'offre du centre et dans l'ensemble des outils qui composent l'éventail de la prévention diversifiée. Par exemple, lors des accompagnements des personnes trans, s'il n'y a pas eu de risques d'exposition aux virus/IST, l'intégration dans le parcours de dépistage d'une personne ne se fera pas nécessairement si sa demande prioritaire concerne l'accès à l'hormonothérapie.

L'offre de consultations spécialisées peut représenter un « produit d'appel » pour des personnes, qui pourront ensuite être orientées vers l'offre socle du centre : le Test & Treat.

Un environnement favorable à l'émergence du Spot Montpellier

La bonne intégration de AIDES Montpellier sur son territoire a été un facteur facilitant dans la construction du projet du SPOT. Dès la phase de diagnostic, AIDES Montpellier a sollicité plusieurs de ses partenaires opérationnels pour réfléchir à la création d'un centre de santé communautaire proposant une offre globale en santé sexuelle. Des réunions avec des associations partenaires comme Le Refuge, l'Enipse ou Le planning familial ont été organisées.

Lors de la parution de l'appel à manifestation d'intérêt, la candidature de AIDES Montpellier a été soutenue par les principaux acteurs locaux intervenant dans le champ de la santé sexuelle et de la lutte contre le VIH/Sida : le comité de Coordination de la lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le virus de l'immunodéficience humaine (COREVIH) Occitanie, le centre hospitalier universitaire (CHU), le Centre gratuit d'Information, de dépistage et de diagnostic du VIH, des hépatites virales et des infections sexuellement transmissibles (Cegidd). Pour le président du Corevih Occitanie, qui était également chef du service des maladies infectieuses et tropicales (SMIT), ce dispositif expérimental devait être porté par un acteur associatif. Le Cegidd de Montpellier souhaitait l'émergence d'une offre complémentaire en raison de la saturation de son dispositif et des besoins du territoire. En parallèle, la ville de Montpellier a lancé en 2018 « M sans sida », un programme qui réunit les acteurs de la lutte contre le VIH/Sida qui a pour objectif de stopper l'épidémie de VIH en renforçant l'accès à la prévention. Ce programme démontre une dynamique municipale favorable aux objectifs poursuivis par le SPOT.

La dynamique partenariale se poursuit

Le SPOT Montpellier continue d'agir en lien avec ses partenaires institutionnels et opérationnels.

Au niveau opérationnel le partenaire le plus mobilisé dans l'activité quotidienne du centre est Labo Sud. Il s'agit du laboratoire qui analyse chaque jour les prélèvements réalisés dans le cadre des dépistages et assure un rendu rapide des résultats. Le coordinateur du SPOT explique que lors de la grève des laboratoires d'analyses en janvier 2023, Labo Sud a fait le choix de maintenir l'analyse des dépistages réalisés dans le centre. Ce choix s'explique notamment par l'intérêt porté par Labo Sud concernant ce dispositif. Le CHU est également un partenaire essentiel. L'offre du SPOT est centrée sur une mise sous traitement immédiate des personnes dépistées positives. Pour le VIH et les hépatites, une fois le traitement initié les personnes vont être accompagnées vers les services de l'hôpital pour que le suivi de leur prise en charge soit assuré.

Le SPOT Montpellier travaille en lien avec le Cegidd. Dès son ouverture son offre a été pensée en complémentarité de celle du Cegidd. Par exemple au démarrage, les permanences du centre ouvraient à 16h alors que le Cegidd fermait à 16h30. Il n'existe pas de sentiment de concurrence entre les deux structures l'offre est différente et complémentaire. La communication entre le SPOT et le Cegidd est forte et se fait de manière formelle comme informelle. Les objectifs poursuivis par les centres et les engagements des équipes sont convergents. Enfin, le SPOT Montpellier continue de travailler avec des acteurs associatifs pour continuer de promouvoir son offre et atteindre des publics vulnérables au VIH, comme le fait Médecins du monde qui agit auprès des TDS.

Au niveau institutionnel, le SPOT partage des temps de rencontre et de travail dans le cadre de « M sans sida » et avec le Corevih Occitanie. « M sans sida » organise plusieurs réunions dans l'année, ce qui facilite la rencontre et le partage d'informations entre les différents acteurs de la lutte contre le sida qui agissent sur le territoire.

La gestion de la crise liée au Monkeypox a montré la capacité des acteurs concernés à se réunir pour co-construire des réponses. L'agence régionale de santé, « M sans sida » et le Corevih Occitanie en réunissant les acteurs ayant une place à jouer dans la réponse vaccinale, ont facilité l'élaboration de réponses communes pour accueillir et accompagner les personnes touchées ou exposées au virus. Le SPOT et le Cegidd ont développé ensemble des messages de réductions des risques et de prévention pour limiter la transmission du virus.

Stratégies de mise en œuvre

Le rôle des accompagnateurs-rices communautaires dans les parcours proposés au sein du SPOT

Les accompagnateurs-rices communautaires sont la première interface entre les personnes accueillies et l'offre du centre. Cette rencontre est centrale car à partir de leurs échanges, les personnes vont construire leur parcours dans le centre avec les accompagnateurs-rices.

Lorsqu'une personne souhaite accéder à l'offre du SPOT Montpellier, elle aura un premier échange bref avec l'accompagnateur-rice qui permettra de fixer la date de son rendez-vous. Cet échange se fait souvent par téléphone. L'accompagnateur-rice de l'association présente rapidement le cadre du dispositif (cadre expérimental, approche communautaire, publics visés), identifie rapidement à partir de la formulation de ses attentes et besoins, les réponses qui pourront être apportées à la personne et évalue le caractère prioritaire ou non de sa venue.

Lors de leur arrivée au SPOT, les personnes rencontrent les accompagnateurs-rices communautaires lors d'un entretien en santé sexuelle. Ce moment permet de préparer la rencontre avec les médecins⁴. Les accompagnateurs-rices apportent des premières réponses aux personnes, ce qui permettra aux soignants de concentrer leur consultation sur des points spécifiques.

L'entretien permet aussi l'inclusion des personnes dans le système informatique et de constituer leur dossier unique. Les accompagnateurs-rices renseignent les informations personnelles des accompagnés-es et les éléments utiles au suivi de leur parcours. Toutes les transmissions d'informations entre les intervenants-es sont soumises au consentement des personnes. Les professionnels-les de santé ont accès à ses informations lorsqu'ils reçoivent les personnes en consultation.

Les compétences mobilisées par les accompagnateurs-rices communautaires en santé

Le cadre de confidentialité et la posture des accompagnateurs-rices communautaires (égal à égal, centrée sur la personne, non jugeante) génèrent de la bienveillance et permettent d'établir une relation propice à la libération de la parole. Les accompagnateurs-rices communautaires ne sont pas tous-tes issus-es des communautés. Ils-elles tirent leur légitimité auprès des personnes accompagnées parce qu'ils-elles respectent les valeurs et les principes de la démarche communautaire en santé⁵, la confidentialité, l'écoute et le respect du savoir expérientiel.

Les accompagnateurs-rices du SPOT ont tous-tes une expertise forte en matière de santé sexuelle. Elle est principalement issue d'une longue expérience professionnelle et/ou militante sur cette thématique. L'entretien est un outil de prévention en soi. Il permet l'échange de savoirs sur les pratiques, les risques, les modes de contamination. Il est l'occasion de renforcer les compétences individuelles des personnes et de favoriser l'*empowerment*⁶.

Les accompagnateurs-rices du SPOT sont formés-es aux techniques de l'entretien motivationnel. Ils-elles les utilisent pour identifier efficacement les besoins des personnes et pour leur proposer des réponses favorables pour leur santé. La bonne orientation des personnes par les accompagnateurs-rices assure la

⁴ Marion Di Ciaccio, Christel Puppo, Daniela Rojas Castro, Cécile Tremblay, Laurent Cotte, et al.. Accompagnement médical et communautaire dans un essai de prévention biomédicale : vers une nouvelle forme d'éducation ? Pratiques Psychologiques, 2019, Epub ahead of print. [ff10.1016/j.prps.2018.08.001](https://doi.org/10.1016/j.prps.2018.08.001). fffal-02064679f

⁵ « La démarche communautaire en santé consiste à agir avec un groupe de personnes (la communauté) unies par une même problématique et un même désir d'action [...] Les personnes concernées sont associées à tous les niveaux de l'action, de l'identification des besoins jusqu'à l'évaluation », AIDES, Référentiel offre d'accompagnement en santé sexuelle, juillet 2023.

⁶ Autonomie en santé 1 Arrêté du 17 mars 2016 fixant le cahier des charges national relatif aux projets pilotes d'accompagnement à l'autonomie en santé - <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000032286936>

fluidité des permanences. La durée d'un entretien ne peut pas être trop longue, car dans le cadre d'un parcours de dépistage par exemple, après l'entretien avec l'accompagnateur-riche, la personne rencontrera également le médecin puis l'infirmier-re.



« La place des accompagnateurs-rices ici est aussi importante que celle d'un médecin, d'un infirmier. Il n'y a pas de parcours de santé dans le SPOT sans le rôle des accompagnateurs-rices. »

Vincent Pechenot, Coordinateur du Spot Montpellier.

Faire émerger une culture commune entre les professionnels-les

L'un des défis dans le déploiement du SPOT Montpellier a été d'organiser la rencontre entre les cultures et les pratiques professionnelles des accompagnateurs-rices et des soignants-es.

La coordination a rapidement cherché à tendre vers une forme d'horizontalité entre tous-tes par la mise en place de formations communes. Avant l'ouverture du SPOT, un temps de formation sur les IST et la Prep dispensé par le chef de service du SMIT a été organisé avec les médecins généralistes, les infirmiers-es et les accompagnateurs-rices. Un temps de formation à l'hormonothérapie a également été organisé. Même si les accompagnateurs-rices ne font pas de diagnostics ou de prescriptions, augmenter leurs connaissances permet de les rendre plus compétents-es pour mener les entretiens avec les personnes et pour échanger avec les soignants-es.

Le partage de connaissances entre les professionnels-les est réciproque, il ne se limite pas au transfert du savoir médical des soignants vers les accompagnateurs-rices. Le savoir expérientiel des accompagnateurs-rices enrichit et complète les savoirs des médecins et des infirmiers-es.



« Avec le gynécologue du SPOT, on fonctionne très bien en binôme. Il a tout à fait conscience et revendique le fait qu'il y a des choses que j'apporte et qu'il ne peut pas apporter. Notamment, ça fait quoi les hormones ? Peut-être que j'en sais un peu plus. » Accompagnateur communautaire.

Cette recherche d'horizontalité défendue par AIDES, s'étend aussi à la relation entre les professionnels-les et les personnes accueillies. La coordination veille à l'application du cadre de AIDES dans le SPOT et au respect de la démarche communautaire dans les pratiques des professionnels-les. L'objectif de cette démarche est de remettre les personnes au cœur de leur parcours, de faire en sorte que les médecins construisent des réponses avec elles en reconnaissant leurs savoirs. Le souhait de gommer la place du médecin « sachant » s'illustre par le fait que les médecins ne portent pas de blouses blanches par exemple.

À la suite de leur recrutement, les soignants-es sont invités-es à participer à un « socle ». Il s'agit d'un temps collectif proposé à toutes les personnes souhaitant s'engager dans AIDES. En juin 2023, au cours du même

socle participaient des futurs-es militants-es de l'association et les quatre nouveaux salariés du SPOT : un accompagnateur, une infirmière et deux sexologues.

Par ailleurs, les soignants-es qui ont rejoint l'équipe du SPOT partagent les valeurs défendues par AIDES, certains-es sont engagés-es dans la lutte contre le VIH et/ou dans la défense des droits des communautés concernées. Une partie d'entre eux-elles avaient des formations complémentaires ou se sont spécialisées dans des thématiques cohérentes avec l'activité du centre et les publics qu'il atteint : sexologie, chemsex, etc.

Enfin, chaque mois le coordinateur du SPOT organise une réunion d'équipe de deux heures en soirée qui réunit tous les professionnels-les. Alors que les médecins et les spécialistes n'exercent que quelques heures par mois au SPOT, cela permet à tout le monde de se retrouver autour de la table régulièrement.

La place du collectif dans l'accompagnement communautaire

L'accompagnement communautaire, tel que AIDES le conçoit, intègre une dimension collective. Au SPOT Montpellier il existe deux groupes qui se réunissent le mercredi entre 18h et 20h30. Le premier s'adresse aux personnes trans et le second traite du chemsex. Les personnes qui participent aux temps collectifs ne sont pas forcément suivies au SPOT. Ces temps peuvent représenter une porte d'entrée dans le dispositif.

Ces ateliers collectifs sont des moments de discussions et d'échanges autour d'une thématique, animés par des militants-es ou en co-animation avec des partenaires. Ils favorisent l'*empowerment* individuel/collectif et valorisent le savoir expérientiel. Ces temps collectifs se déroulent dans un cadre de confidentialité et de non jugement et peuvent s'appuyer sur différents supports d'animation. Ils permettent de favoriser l'expression des représentations, de faciliter la transmission et le partage de savoirs (maladies, modes de transmission, prévention, traitement), du savoir-faire (utilisation de matériel de prévention, etc.) et du savoir-être (respect des idées, des choix de vie, non jugement, etc.). Différents thèmes ou accroches peuvent être utilisés lors des animations collectives en fonction des besoins et des demandes exprimés par le groupe. Ces temps alternent des partages d'expériences, des récits de vie et des temps d'information sur un sujet donné.

Les groupes de parole et d'auto-support suivent le même format que les ateliers collectifs, et réunissent des personnes qui souhaitent échanger ensemble sur leur vécu ou leurs expériences. Ces temps peuvent s'organiser sans la présence d'un-e accompagnateur-ice.

Focus sur les temps collectifs chemsex

Le chemsex est l'usage de produits psychoactifs dans un contexte sexuel. Tous les 15 jours, des temps collectifs sont organisés autour du chemsex. Ces temps réunissent des personnes qui pratiquent ou ont pratiqué le chemsex. La majorité des participants-es sont dans une dynamique d'arrêt ou de contrôle de leurs pratiques et de leurs consommations.

Chaque mois un temps est organisé sous forme d'atelier collectif. Une thématique est choisie par le groupe pour le temps suivant. Les militants-es de AIDES (accompagnateurs-rices du SPOT et/ou volontaires de AIDES) préparent puis animent ce temps.

Le second temps chemsex fonctionne sous la forme d'un groupe de parole. Aucune thématique n'est définie en amont, l'expression des participants-es est libre. En 2023, le SPOT Montpellier a proposé 16 temps collectifs sur la thématique du chemsex, réunissant 79 personnes.

Ces temps sont l'occasion de favoriser l'engagement des personnes pour leur communauté. Par exemple, l'accompagnateur qui co-anime ce groupe met en avant une personne participante qui a fait le choix de devenir militant de AIDES et qui anime désormais ces temps collectifs.

Focus sur les temps collectifs dédiés aux personnes trans

Les temps collectifs à destination des personnes trans proposés chaque mois ont aussi deux formats différents.

Le premier temps est dédié à l'accompagnement à l'injection d'hormones. La mise en place de cet atelier répond à des demandes répétées d'accompagnement individuel à l'injection auprès des infirmiers-es. Afin de répondre de manière plus efficace et de ne pas saturer l'activité des infirmiers-es, cet accompagnement collectif a été proposé. En général, l'atelier est co-animé par un accompagnateur et un-e infirmier-e. Il est parfois proposé avec des associations partenaires comme Support-T.

Le second temps est un groupe de parole où l'expression des participants-es est libre. Il permet l'écoute et le soutien entre pairs.

En 2023, cinq ateliers d'accompagnement à l'injection/auto-injection du traitement hormonal ont été proposés et huit groupes de paroles entre personnes trans ont eu lieu. Ces temps collectifs ont réuni une centaine de participants-es différents-es.

Les accompagnateurs-rices pilotent ces projets thématiques et animent les ateliers collectifs. Il-elles organisent le développement d'un pouvoir d'agir collectif. La prise de conscience collective des réalités sociales renforce les liens de soutien au sein de la communauté. Les dimensions individuelles et collectives sont indissociables et nécessaires à l'accompagnement communautaire en santé. Les temps collectifs permettent d'élaborer ensemble des réponses à des problématiques partagées par la communauté. En renforçant le sentiment d'appartenance à un groupe, ces temps collectifs encouragent les personnes à passer du statut de public accueilli à communauté agissante. Cette offre, permet de dépasser la gestion très individualisée qui peut exister dans d'autres structures de santé classiques centrées sur la relation entre le patient et le soignant. C'est aussi l'opportunité de déconstruire une approche de la santé défendant l'hyper responsabilisation individuelle en travaillant sur les déterminants de la santé et les vulnérabilités partagées par des communautés. Ces temps agissent aussi contre l'isolement des publics concernés par le VIH qui sont pour beaucoup stigmatisés, précarisés et discriminés.

Les actions de « aller-vers » portées par le lieu de mobilisation pour ramener vers le SPOT

Pour atteindre les personnes les plus éloignées du système de santé, les activités du LM et du SPOT Montpellier sont réfléchies de manière coordonnée et complémentaire.

Le lieu de mobilisation assure l'activité en « outreach ». Les actions hors des locaux de AIDES sont menées dans des lieux où se trouvent les personnes les plus vulnérables. Ils peuvent être divisés en deux grandes catégories : les lieux de sociabilité ou de vie des personnes et chez les partenaires. Les lieux de sociabilité ou de vie comprennent tous les espaces qui sont fréquentés par les publics : les rues, les quartiers et marchés communautaires, les foyers ou encore les établissements commerciaux avec consommation sexuelle. Les actions chez les partenaires sont réalisées dans les locaux d'autres associations partenaires ou dans des établissements sociaux et médico-sociaux. Lors de ces actions AIDES distribue du matériel de réduction des risques (préservatifs, gels lubrifiants, seringues à usage unique), les militants-es réalisent des entretiens en santé sexuelle et proposent du dépistage par Trod. L'objectif de ces actions est **d'aller à la rencontre** des populations concernées par les épidémies et de **les ramener vers** l'offre de santé proposée au SPOT Montpellier.

« Sur les actions en outreach, on est au-delà d'une orientation vers un lieu type Cegidd, on oriente vers AIDES et AIDES c'est la maison. » Coordinateur du Spot Montpellier.

À la suite d'une action de AIDES la personne peut être orientée ou accompagnée directement au SPOT afin de bénéficier de son offre plus large : Prep et dépistage complet. Le fait que le SPOT soit porté par AIDES et

qu'il comporte une dimension communautaire rassure les personnes qui sont les plus éloignées du soin ou qui ont eu des expériences négatives dans des structures de santé à accueil généraliste. La coordination entre l'offre du LM et celle du SPOT est une réelle opportunité pour relier les personnes aux soins. Elle permet de limiter les mises sous Prep manquées, de faciliter le dépistage répété et de réduire les possibles perdus de vue concernant les confirmations des dépistages positifs par Trod et les mises sous traitements. Dans le même sens, l'atteinte des publics les plus vulnérables via des actions sur les lieux de vie des personnes et leur orientation vers le SPOT permet de répondre à un des objectifs que le centre s'est fixé, qui est d'atteindre les populations les plus exposés aux VIH, hépatites et IST.

La coordination entre l'activité du SPOT et celle du LM est facilitée par le partage des locaux. Il y a juste à traverser la cour intérieure pour se rendre d'un lieu à l'autre. Les accompagnateurs-rices du SPOT et les animateurs-rices du LM partagent des temps informels ensemble : déjeuner, pauses. Les uns et les autres ont accès aux deux espaces. Par exemple, les accompagnateurs-rices peuvent aller prendre du matériel de réduction des risques dans le LM. Réciproquement, les animateurs-rices peuvent se rendre au SPOT pour utiliser les box d'entretien en dehors des permanences. Les accompagnateurs-rices sont encouragés-es à réaliser des actions en outreach une fois par mois avec les équipes du LM. Avec les infirmiers-es, ils sont aussi invités toutes les six semaines aux réunions de lieu de mobilisation (RLM). Ces temps qui réunissent salariés et volontaires de AIDES sont l'occasion de parler des actualités politiques de l'association.

L'engagement et la mobilisation des personnes pour leur communauté

Lors de l'ensemble des actions de AIDES, l'association propose aux personnes qu'elle rencontre de se mobiliser et d'agir avec l'association. Si les personnes ont envie de s'engager elles seront invitées à participer au « socle ». À l'issue de ce temps, les personnes qui le souhaitent peuvent signer une charte d'engagement et devenir acteurs-rices de l'association. Ce statut leur permet de participer aux actions après avoir suivi une formation en e-learning sur les connaissances de base. Pour aller plus loin dans leur mobilisation, les militants-es ont la possibilité de devenir volontaires de AIDES après la réalisation d'une formation de six jours. En devenant volontaires, les personnes peuvent participer à la vie démocratique de l'association : voter et se présenter dans les instances régionales ou nationales. En 2023, quatre personnes mobilisées volontaires ou acteurs-rices ont été particulièrement actifs-ves dans l'animation de la vie du SPOT. Ils-elles ont pu animer les temps collectifs seuls-es ou avec la présence des accompagnateur-rices.

D'autres personnes ont pu être mobilisées des suites de leur parcours au sein du dispositif et orienter vers le LM de AIDES afin de construire leur trajectoire militante. La mobilisation des personnes appartenant à des communautés concernées par le VIH permet de renforcer l'atteinte de la communauté.

Le cadre de confiance qui structure l'accueil et les accompagnements proposés dans les SPOT, l'offre de temps collectifs qui favorisent le développement du sentiment d'appartenance ou encore la reconnaissance du savoir expérientiel détenu par les communautés, sont autant de facteurs favorables à l'engagement du public accueilli et à sa mobilisation dans AIDES.

Le modèle associatif de AIDES qui porte ces CSSAC, favorise le pouvoir d'agir des communautés et des personnes concernées. Le coordinateur du SPOT a très largement partagé l'importance de l'implication des volontaires élus-es dans le dispositif. Cet engagement a démarré dès la construction de l'offre et avant l'ouverture du SPOT. Par exemple le président de AIDES Occitanie a travaillé sur les outils de communication du dispositif. Lors de l'épidémie liée au Monkeypox, les élus-es régionaux-les ont été en première ligne des échanges avec les institutions publiques de santé. Enfin, les élus-es communiquent beaucoup sur l'offre et l'activité du SPOT tant au sein du réseau AIDES qu'auprès des principaux partenaires. Cette communication permet la diffusion et la promotion du modèle « SPOT » comme centre de santé sexuelle communautaire. Le SPOT est le siège régional de AIDES en Occitanie. Les élus-es viennent ainsi régulièrement sur place, ce qui permet de maintenir l'actualisation des connaissances des volontaires sur l'activité du SPOT.

Principaux enseignements

Résultats observés

En 2023, le SPOT Montpellier a comptabilisé 5 199 passages, pour un total de 1 574 personnes différentes.



4 159 entretiens communautaires ont été menés.

Offre socle



- 5 605 consultations médicales ont été réalisées, soit une moyenne de 3 par personne.



- 2 548 dépistages ont été réalisés pour 1 152 personnes différentes, dont 884 charges virales qualitatives du VIH, 416 charges virales du VHC et 6 151 PCR combinées gonocoque/chlamydia sur 1, 2 ou 3 sites muqueux (gorge, anus, urine, vagin) grâce au recours à la biologie médicale délocalisée sur le Genexpert.



- 4 découvertes de séropositivité au VIH, toutes entre la fin octobre et le début du mois de novembre, alors que le MIT et le Cegidd constataient également un regroupement de cas.



- Les autres dépistages et bilans Prep envoyés au laboratoire, ont concerné notamment 2 006 sérologies VIH, 1 479 VHC, et 2 060 syphilis.



- 290 gonocoques, 188 chlamydias et 71 syphilis ont été diagnostiqués.



- 983 vaccins HPV, VHA, VHB et Mpox ont été administrés.

- 600 personnes ayant eu recours à la Prep et 20 % des prepeurs l'ayant commencée en 2023.

Consultations spécialisées



1 416 consultations spécialisées en 2023 (gynécologie, addictologie sexologie, consultations sociales, hormonothérapie).

LEVIERS

Les accompagnateurs-rices communautaires favorisent l'intégration des personnes dans le dispositif, le maintien dans le soin, l'*empowerment* individuel et la fluidité des parcours.

Les temps collectifs permettent de développer l'*empowerment* individuel et collectif, de rompre l'isolement des personnes, de favoriser la mobilisation et de ramener vers l'offre socle du SPOT.

Les actions hors les murs portées par le lieu de mobilisation de AIDES permettent d'atteindre des publics éloignés du soin et de les ramener vers l'offre du SPOT.

La démarche communautaire en santé⁷ et la gouvernance associative de AIDES permettent de renforcer le pouvoir d'agir des personnes et de proposer des réponses cohérentes avec les besoins des populations concernées. Le SPOT adapte rapidement son offre suivant les besoins et les préférences⁸ des personnes.

La pluridisciplinarité de l'offre et des professionnels-les permettent de limiter les pertes de vue et d'apporter des réponses efficaces aux personnes. Dans un même lieu les personnes ont accès à une offre complète en santé sexuelle.

Le partage de valeurs entre les professionnels-les. L'ensemble des professionnels-les reconnaissent leurs savoirs et ils-elles sont tous-tes convaincus-es de la pertinence de la démarche communautaire en santé. La coordination a favorisé l'émergence d'une culture commune entre les différents-es intervenants-es via la formation par exemple.

L'ancrage de AIDES à Montpellier et le soutien par ses partenaires (institutionnels et opérationnels) a renforcé la candidature du Spot lors de l'AMI. Cet **environnement favorable** continue de faciliter le déploiement de l'offre du SPOT.

Le partenariat avec le laboratoire est fluide et permet un rendu de résultats rapide.

FREINS

Dans les CSSAC, **la prise en charge de l'offre n'est possible que pour les personnes qui ont des droits ouverts**. Cela limite l'accès à des publics éloignés du soin et vulnérables au VIH : les personnes migrantes et les travailleurs-ses du sexe étrangers-es.

Le recrutement des professionnels-les de santé (médecins, infirmiers-ères, spécialistes) peut se révéler difficile en raison du manque de moyens financiers pour être compétitifs en termes de rémunérations. Il faut aussi sélectionner des professionnels-les qui acceptent les principes de la démarche communautaire en santé et qui adhèrent aux valeurs de l'association.

Le logiciel informatique qui permet le suivi des personnes accompagnées est peu ergonomique. Il rend complexe le suivi des indicateurs de l'activité et il ne facilite pas la coordination entre les professionnels-les.

Les accompagnateurs-rices communautaires n'ont pas de statut juridique permettant de sécuriser leur rôle dans ce type de dispositif. Leurs savoirs et leurs compétences sont de ce fait peu valorisés. La reconnaissance de la place qu'occupent les accompagnateurs-rices dans le centre, passe aussi par une reconnaissance en termes de rémunération.

Certains forfaits de dépistage prévus dans le cahier des charges de l'expérimentation ne couvrent pas les coûts engendrés par la réalisation des diagnostics.

La prescription et la délivrance de TPE VIH ne sont pas prévues dans le cadre des CSSAC.



POINTS DE VIGILANCE

Des activités menées au SPOT qui sont favorables à l'atteinte des populations vulnérables ou qui encouragent le maintien dans le soin, comme les actions de « aller-vers » et les temps collectifs ne sont pas financées dans le dispositif CCSAC.

Pour que les CSSAC soient des outils efficaces de lutte contre le VIH, les hépatites virales et les IST, ils doivent concentrer leur activité à destination des publics les plus concernés et maintenir une offre principale de Test and Treat. L'offre des CSSAC peut vite être saturée et engendrer des délais d'attente importants. L'augmentation des délais a une incidence directe sur l'efficacité du dispositif qui accroît le risque de « pertes de chances » dans l'accès aux dépistages et aux traitements. Les CSSAC doivent agir comme étant un dispositif de premier recours, qui après avoir dépisté, traité ou mis sous Prep les personnes les plus vulnérables et les plus éloignées du soin, oriente vers des dispositifs classiques pour favoriser un renouvellement de la file active.

⁷Référentiel, Offre d'accompagnement communautaire en santé sexuelle, AIDES, Juillet 2023, <https://www.calameo.com/aides/read/006225500d2a252789cab>

⁸ « Préférence » 3 Glossaire de la HAS - Soutenir et encourager l'engagement des usagers dans les secteurs social, médico-social et sanitaire : références d'articles présentant la notion de préférences en santé.

Éléments à partager



Pour aller plus loin

- Whitlock G, Scarfield P; Dean Street Collaborative Group. HIV diagnoses continue to fall at 56 Dean Street. EclinicalMedicine. 2020 Feb 4;19:100263. doi: 10.1016/j.eclinm.2020.100263. PMID: 32055792; PMCID: PMC7005422
- Marion Di Ciaccio, Christel Puppo, Daniela Rojas Castro, Cécile Tremblay, Laurent Cotte, et al. Accompagnement médical et communautaire dans un essai de prévention biomédicale : vers une nouvelle forme d'éducation ? Pratiques Psychologiques, 2019, Epub ahead of print. ff10.1016/j.prps.2018.08.001ff. ffhal-02064679f
- Haute Autorité de Santé, 2017, La médiation en santé pour les personnes éloignées des systèmes de prévention et de soins. Recommandation en santé publique. https://www.has-sante.fr/jcms/c_2801497/fr/la-mediation-en-sante-pour-les-personnes-eloignees-des-systemes-de-prevention-et-de-soins
- Justine Vincent, Dr. Asma Fares et Lucia Rodriguez-Borlado-Salazar, Hospices Civils de Lyon, Pôle Santé Publique, Rapport d'évaluation finale de l'expérimentation « Centres de santé sexuelle d'approche communautaire », Juillet 2023. https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/20230717-hcl-lot1-cssac-rapport_eval_final.pdf
- Rapport de fin d'expérimentation - Accompagnement à l'Autonomie en Santé – Octobre 2023, https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_de_fin_d_experimentation_article_92_lmss_aaas.pdf
- Référentiel, Offre d'accompagnement communautaire en santé sexuelle, AIDES, Juillet 2023, <https://www.calameo.com/aides/read/006225500d2a252789cab>



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la **santé**

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation des expériences en promotion de la santé ainsi que les autres projets de capitalisation mis en œuvre par la SFSP sur le site www.sfsp.fr